

- 2 -
 ECOLE FRANÇAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
 D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE JUILLET 1949

Marche des chantiers - normale.
 Pendant une absence de cinq jours, pendant laquelle j'étais descendu à Phnom-Penh, les coulis ont continué leur travail sous la direction du Chef de chantier Suon qui s'est fort bien acquitté de sa tâche.

Nombre de coulis et cimentiers:

Angkor Vat -	Galerie Sud aile Est	- 2 cap., 3 cim., 28 coulis.
-id-	Entrées Occidentales	- 1 " , 2 " , 13 "
-id-	Chaussée Ouest	- 1 " , 1 " , 14 "
	Baphuon	- 1 " , 10 coulis.
Entretien des monuments et divers		- 20 coulis, 1 caporal, 2 scieurs 1 charpentier et 1 mouleur.

ANGKOR VAT - GALERIE S. AILE Est. - Cette galerie a repris son aspect d'autrefois, toutes les pierres de voûtes venant d'être remises en place: seuls quelques blocs supérieurs de l'extrados restent à poser. Le recouvrement de la galerie ayant été opéré en venant des deux extrémités Est et Ouest, les dernières assises placées ont dû avoir leurs joints retaillés légèrement pour pouvoir s'encastrent dans le reste de la maçonnerie. La photo 6473 montre les cassures dans les assises supérieures que l'on vient de replacer et qu'il faut reboucher au béton de ciment pour assurer l'étanchéité de la voûte, ainsi qu'il a été fait dans les autres parties avoisinantes au cours de la reconstruction de cette galerie. La photo 6474 montre l'extrémité Est de l'extrados de la voûte reconstituée. On remarquera les fissures de décollement qui interrompent les joints verticaux de la façade Ouest du porche Sud de l'angle Sud-Est de la galerie.

Une partie de cette équipe travaille à boucher avec un enduit de ciment les ouvertures dues aux assises cassées ou morcelées de la voûte après leur remise en place afin d'éviter les infiltrations à l'intérieur de la galerie. L'autre partie commence à rechercher dans les déblais écroulés les morceaux des piliers extérieurs de la galerie formant véranda et qui supportaient une demi-voûte.

ANGKOR VAT - ENTREE OCCIDENTALES - PORTE EXTREME NORD PORCHE EST.

Un système de montants verticaux et traverses en béton armé indispensable pour venir placer en toute sécurité à cet endroit les divers morceaux du fronton qui a pu être reconstitué sur le sol (photo 6465 du précédent rapport) a été exécuté entre les deux piliers du porche.

.....

Jui

L'Ingénieur des Travaux Publics ayant obligeamment calculé l'armature en fer a approuvé les sections des fers utilisés.

On commence à remonter les parties basses du fronton après avoir laissé au béton le temps nécessaire pour faire prise; pendant ce temps cette équipe, pour ne pas rester inactive, est allée nettoyer les abords du perron du porche Est de l'entrée latérale au Nord de la chaussée intérieure du temple. Un retour en arrière est nécessaire ici pour comprendre ce travail: de part et d'autres de l'extrémité Ouest de la grande chaussée axiale intérieure qui aboutit au temple se trouvaient des vestiges de bases de murs ou de piliers grossièrement maçonnés en matériaux de latérite.

L'intérêt de ces vestiges était assez relatif, car je les considérais comme de basse époque; ils provenaient de constructions légères édifiées par des bonzes qui s'étaient installés autour du temple. Toutefois il m'avait paru curieux de prendre un relevé de ces massifs de fondations que j'avais dégagés lors de l'enlèvement des terres qui colmataient et remblayaient les abords à l'Est de la partie centrale des Entrées Occidentales en Août 1919: je prévoyais, ce qui s'est produit, que peu à peu ces vestiges finiraient par disparaître.

Evidemment, comparés avec le splendide temple qui résume l'art Khmer, ces maçonneries faisaient figure de champignons parasites, aussi ils n'avaient retenu l'attention de personne. Cependant, à mon avis, dans un historique du temple d'Angkor Vat, par leur disposition symétrique de chaque côté de la chaussée intérieure axiale, ces vestiges de constructions dont la date précise ne peut être fixée auraient valu d'être tout au moins mentionnés dans les études de documentation du temple. J'ai fait enlever les terres qui, à la suite de l'occupation de cette entrée par des troupes, avaient été accumulées là dans un dessein de mise en état de défense en 1947 et classer les blocs sculptés épars en cet endroit. La photo 6475 montre l'aspect du perron latéral Nord (façade Est) après dégagement, avant l'enlèvement de deux amorces de mur en latérite qui sont tout ce qui reste actuellement des anciens vestiges dont je viens de parler. La latérite étant utilisée à l'heure actuelle dans plusieurs chantiers ces amorces de murs pourront servir à fournir les blocs dont on a besoin.

Il n'aurait pas été sans intérêt de conserver tout l'ensemble de ces vestiges dont on pourra juger de l'importance par la reproduction du relevé pris par moi en 1919 (Dessin N° 51).

Aucune photo prise jadis de ces vestiges ne peut en conserver désormais l'aspect: toutefois la planche 39 des Mémoires Archéologiques tome II-I - Première partie, montre assez nettement une partie de ces murs disparus aujourd'hui.

Un ouvrage laissé en amorce et qui lui n'est certainement pas une modification postérieure est le fragment de soubassement inachevé qui se décroche à la base de la façade Est (côté Sud) du porche latéral Nord dont il vient d'être question. On peut le voir sur la photo 6476. Je fais retirer le remblai de terre intérieur qui

masque les moulures du soubassement intérieur. Ces reprises, repentirs, amorces ou décrochements, laissés en suspens sont fréquents des deux côtés de la partie centrale des entrées occidentales du temple d'Angkor Vat. La base du sanctuaire central du Baphuon présente un exemple typique de ces dédoublements de soubassements.

ANGKOR VAT - CHAUSSEE OUEST. - Comme suite à l'enlèvement des terres formant talus pour permettre l'accès des autos sur cette chaussée, seule façon d'interdire le passage des camions, j'ai constaté que les marches de l'escalier Sud ainsi dégagées se présentaient très abimées et de plus incomplètes; il est probable que les blocs de cet endroit ont été déplacés ou enlevés en partie.

D'autre part tout l'angle Sud-Ouest de la plateforme qui précède cette chaussée s'était fortement affaissé et présentait des dénivellations dans les assises de base. On a donc avec le palan soulevé le lion et le corps de naga balustrade de cet angle pour reprendre et relever le niveau des assises. (Photos 6477 et 6478 au début de ce travail). On a remblayé en sous-sol et on est venu remettre, après avoir rétabli l'horizontalité des blocs de libage, les pierres du soubassement, le lion et la tête de naga balustrade (Photo 6479 et dessin n° 50). On commence le même travail à l'Est de ce perron Sud.

On a achevé la reconstitution des deux sœurs du perron médian Nord en plaçant des cales en béton pour suppléer aux fragments de pattes qui manquaient. (Photo 6480).

On a complété le relèvement des colonnes rondes qui ont pu être retrouvées dans la douve au Nord de la chaussée et rajusté certains chapiteaux sur les fûts de colonne comme on peut le voir sur la photo 6481, prise de l'Est (à comparer avec la photo 6445, de mai dernier, prise de l'Ouest).

BAPHUON .- A la fin du mois j'ai dû remettre une équipe au Baphuon ayant constaté un ravinement assez inquiétant sous le dallage supérieur du 3^e étage à l'Est du perron Nord: les grandes pluies torrentielles de cette période ont causé ce ravinement

Pour aller au plus pressé je fais placer des palanques en rondins provisoires - que je remplacerai dans la suite par des massifs de contreforts en latérite en gradins comme cela a déjà été fait dans les parties basses de la brèche.

D'ailleurs d'autres endroits ravinés demanderont également des consolidations.

ENTRETIEN ET DIVERS. - Dans les temples éloignés tels que j'ai eu l'occasion de le constater au Phnom Krom et à Banteay Samré où les coulis d'entretien avaient été supprimés l'herbe a repoussé en abondance et le guide officiel m'a demandé d'assurer la circulation facile pour les touristes à l'intérieur des temples susdits.

BARRAGE DU CANAL DE L'ANGLE NORD-EST DES DOUVES D'ANGKOR VAT. - Pour trouver l'explication de la baisse exceptionnelle du niveau des eaux dans la douve Nord d'Angkor Vat je suis allé me rendre

il a pu heureusement s'ach...

et détruit. Je n'insiste pas sur cet événement a déjà fait compte de ce qui était advenu du barrage que j'avais construit en Août 1922 pour couper le canal de communication de cette douve avec la rivière de Siemréap. C'est par ce canal en effet que se vidaient les eaux des douves. J'ai pu constater, à vingt sept ans d'intervalle, la disparition complète de ce barrage ce qui a provoqué la baisse du niveau d'eau.

CHUTES DE PIERRE ET DECOLLEMENTS. - A Angkor Vat le gardien m'a montré un bloc de parement de façade qui s'était détaché à l'aile Ouest de la Bibliothèque au Nord de la chaussée d'accès intérieure ainsi que des décollements à la base des piliers extérieurs de la galerie Ouest du 1er étage produits par un mouvement de renversement occasionné par un décalage des pierres de voûte.

DEPOT DES SCULPTURES DE SIEMREAP (Pteah Thma). - Pour remédier aux infiltrations des eaux de pluie par les fissures de la terrasse j'ai fait établir une charpente provisoire en vue de recouvrir cette terrasse par une toiture en paillette.

On m'a conseillé de recouvrir cette terrasse, actuellement en ciment, d'une épaisseur d'asphalte comme celle qu'utilisent les travaux Publics pour goudronner les routes. L'asphalte avec la chaleur s'infiltrerait dans les nombreuses fissures qu'elles colmateraient: une épaisseur de sable ou gravillons viendrait recouvrir le tout. Le procédé me paraît devoir être retenu.

Un gros arbre est tombé sur l'angle Nord-Est de la maison de la Conservation actuellement occupée par les autorités militaires et a fait quelques dégâts sur la toiture.

DONS DE POTERIES. - Le Commandant Corbel des troupes à Siemréap est venu lui-même me remettre six anciennes poteries que lui avaient données des autochtones.

Ces poteries de l'époque classique ont cet avantage qu'elles sont complètes et intactes: elles ont été enregistrées et placées dans le dépôt des poteries.

SCULPTURES DESTINEES AU MUSEE ALBERT SARRAUT. - J'ai fait revenir par un camion ces sculptures, dont quelques unes très lourdes, du dépôt du Bayon au Dépôt de Siemréap pour faire construire des caisses d'emballage par le charpentier de la Conservation.

RETRAITE AU FLAMBEAU DU 14 JUILLET. - Pour me conformer au désir formulé par les autorités nationales et fédérales, le personnel de la Conservation a pris part au défilé de lanternes en confectionnant un linga sur piédestal lumineux. J'ai fait placer sur le cylindre phallique un brasier en étoupe trempée dans l'huile: ceci pour revenir à la tradition hindoue qui considère le linga comme un pilier de flammes "émettant une lumière éblouissante", en opposition avec le concept Khmer de cette représentation du devaraja.

ENLEVEMENT DU CHEF DE CHANTIER SUON. - Le 11 Juillet en plein chantier à 11 heures du matin Suon a été emmené par quatre rebelles: il a pu heureusement s'échapper non sans avoir été brutalisé, vole

.....

et maltraité. Je n'insiste pas car cet enlèvement a déjà fait l'objet d'un Rapport n°189.

CONSERVATION DU MUSÉE ALBERT SARRAUT. - Je suis descendu le lundi 25 Juillet à Phnom-Penh pour m'entendre avec Mademoiselle Solange Bernard au sujet de la prise en charge de ce Musée. J'ai eu d'ailleurs très peu de temps pour m'entretenir avec elle, puisqu'elle partait le lendemain matin pour Saïgon, étant de ce fait très occupée.

Elle m'a présenté tout le personnel du Musée avec qui j'aurai désormais à travailler: certains parlant très imparfaitement le français je dois avoir recours au Cambodgien que je parle également assez imparfaitement.

Je suis revenu à Siemréap le Samedi matin suivant. Dans un séjour plus prolongé que je compte faire prochainement j'envisagerai la mise au point de certaines questions au sujet du Musée: je les résume ici et vous enverrai dans la suite un rapport détaillé à ce sujet.

1°- En général manque de renseignements indicatifs suffisants, parfois même absence d'étiquettes, sur les objets ou sculptures exposées.

Les Musées actuels de France utilisent à la porte de chaque salle un tableau explicatifs résumant au point de vue chronologique ou géographique tout ce que le visiteur va voir. Préparation indispensable pour le touriste qui vient de débarquer et ignore tout du Cambodge.

2°- Au point de vue présentation des sculptures l'éclairage (de jour) est parfois défectueux par le fait que certaines statues placées devant une fenêtre donnant sur l'extérieur et interposées entre la lumière et le visiteur sont vues à contre jour.

Peut-être, ce sera à étudier sur place, pourrait-on prévoir un écran opaque placé au bas de la fenêtre pour obtenir un éclairage venant du haut; on pourrait encore envisager d'obstruer toute la fenêtre et de percer de larges baies en haut des murs, toujours pour obtenir un éclairage tombant du haut, l'éclairage lateral me paraissant assez difficile à réaliser.

3°- Il y aurait lieu de faire confectionner quelques socles pour certaines statues ou bas-reliefs soit placés trop bas, soit même provisoirement posés sur le dallage.

Enfin je préconiserai un bon agrandissement d'une photo de Groslier qu'on pourrait encadrer et mettre en évidence dans le Hall d'entrée du Musée. Heureusement on a fait disparaître l'ignoble buste, aussi hideux que non ressemblant, que j'avais vu à une visite antérieure.

Il faudrait également faire encadrer et accrocher au mur différentes pièces, portraits, autographes et pages d'ouvrages anciens sur le Cambodge, qui voisinent actuellement sous une vitrine avec les pièces de monnaies anciennes.

.....

Pendant mon court passage au Musée j'ai signé un arrêté de déclassement pour deux statues de Mongkolborey que Mr. de Verdilhac, Conseiller de Battambang, désirait emporter en France et qu'il a soumises à mon appréciation. A ce sujet j'ignore complètement la réglementation en vigueur au sujet de la sortie et exportation des objets d'arts hors de l'Indochine et je me base encore sur l'arrêté du 2 Juin 1926 sans savoir s'il a été modifié depuis.

J'ignore également si l'arrêté du 15 Février 1925 promulguant en Indochine le décret du 23 Décembre 1924 est encore en vigueur et peut-être appliqué pour les monuments historiques du Cambodge.

Enfin au Musée de Phnom-Penh j'ai commencé une correction du manuscrit du catalogue en cours que la dactylographe a commencé à taper.

SERVICE DE L'INFORMATION DE PHNOM-PENH. - J'ai remis à Mr. Sicurani qui dirige ce service des photos prise spécialement pour l'Information par le photographe Chuc. J'avais proposé pour exposer dans le Hall une série de photos des chantiers de la Conservation (choisies parmi celles prises pour les Rapports mensuels, année 1948 et 1949) pour montrer au public les différentes phases des travaux: Mr. Sicurani a accepté et m'a remis 100 feuilles de papier 18x24 pour ce travail qui sera en dehors des dépenses de la Conservation.

Les dépenses effectuées sur le Budget 1949 à la date du 31 Juillet montent à 220.011.743.-

Siemréap, le 31 Juillet 1949

Le Conservateur d'Angkor,



Marchal
Marchal

AILE NORD DE L'ENTREE OCCIDENTALE

51

